L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Numéro : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 10 MARS 1888.

## Les artistes de l'Opéra.

La troupe de l'Opéra est partie hier soir vers six heures, en destination de St-Louis, où elle arrivera ce soir à 7 heures et demie, pour débuter demain dans *La Juive*. Vous voyez qu'elle ne perd pas de temps. Mme Maugé, la directrice, l'accompagne. Quant à M. Maugé, un télégramme lui était venu l'appelant immédiatement à St-Louis, et il avait dû improviser son départ la veille.

Les tribulations n'est pas manqué à Mme Maugé avant de se mettre en voyage; il en va souvent ainsi dans les affaires de théâtre.

Néanmoins elle a fait face à plus d'un orage; une fois encore elle a prouvé qu'il y a en elle de la décision, de la force de volonté.

Si elle a subi quelques exigences, c'est que les nécessités de la situation l'exigeaient, et peut-être, un jour ou l'autre, saurons-nous à vous donner là dessus quelques détails édifiants. Attendons néanmoins et souhaitons à la direction, dans les diverses villes figurant sur son itinéraire, le succès artistique et pécuniaire qu'elle mérite, et qu'elle obtiendra, nous en avons l'espoir, malgré les obstacles que quelques récalcitrants ont voulu mettre, ont mis sur son chemin.

THÉATRE ST-CHARLES. — La troupe dite *"First Prize Ideals"* termine aujourd'hui son engagement; nous vous conseillons, si vous ne la connaissez, déjà de profiter de ses deux dernières représentations—Matinée, soirée, pour la voir. En effet de longtemps vous n'aurez l'occasion de rencontrer à la rampe un ensemble pareil; ensemble tout à fait remarquable comme variété, amusant et curieux au plus haut degré.

Nous n'en finirons pas si nous voulions vous donner tous les détails de ce spectacle dont il n'a pas été assez parlé, ce nous semble.

Contentons-nous d'en citer quelques traits.

Un anglais, M. Ralph Terry, très correctement mis, le "costume de rigueur", comme disent les invitations de bal, se présente et s'incline devant le public à un angle de 45 degrés. Au fond de la scène un chassis auquel est fixée une toile blanche et un appareil placé à une petite distance au-delà de la rampe et qui projette la lumière sur ce cadre; voilà toute la mise en scène.

Et M. Terry de procéder à ses ombres chinoises. Seulement, ici l'opérateur n'est plus, comme d'ordinaire, derrière le chassis entouré mais en avant, en présence même de son public. Quant à son matériel, il est des plus simples, des moins couteux: ses dix doigts. Or nous n'aurions jamais soupçonné qu'avec ceux-ci on put parvenir ainsi à de tels effets, à des combinaisons aussi diverses. Ce diable d'homme est un peintre sans pinceau, sans brosse, sans crayon.

Il vous annonce chacun des motifs qu'il vous improvise et voici que, d'abord, il vous annonce successivement cheval, chien, chat, cygne, canard, lapin, renard, éléphant, et tout cela se produit tour à tour, se portraiture par le simple jeu des doigts, se meut avec une étonnante vérité de lignes et de mouvements. Ils venaient hu à un tout à l'heure, mais maintenant les voilà par groupes de deux, se becquetant, se battant, se dévorant, et rien de plus nature que cette mise en action. Des animaux M. Terry passe à l'homme, à la femme, et la toile vous montrera, par exemple, une scène d'intérieur, où deux époux se lutinent et se livrent à toute une gamme de baisers. Puis ce sont des types, tels qu'un avocat, revêtu de sa robe, coiffé de sa toque et plaidant; corps, mains, lèvres, tout est en mouvement plus loin un prédicateur se rendant à la chaire, y montant, prêchant avec un feu extrême et redescendant de cette chaire pour regagner la sacristie. Ce sont encore deux barbons, se prenant de guerre, pour emprunter une expression pittoresque à l'argot et finissant par en venir aux mains, par lutter, etc.

Et tout cela rien qu'avec les doigts, nous le répétons, et, partout, en s'aidant d'un morceau de papier qui sert à coiffer les personnages. Doigts mystérieux, dit le programme et il a raison.

Citons M. Nathan H. et M. Florian, gymnastes français admirables, le dernier surtout. Celui-là combine des exercices sur une table, puis deux, trois, quatre, cinq se superposent à une hauteur de trente pieds et de là il se précipite en arrière, fait un saut périlleux dans le vide, le reprend sur le plancher, et s'élance de là pour retomber debout, immobile sur les épaules de son partenaire. Rien de plus coé.

Cependant, sous le rapport de l'audace, Mme Jutan ne le cède en rien à personne. Ses exercices sur le trapèze sont plein d'élégance, de témérité aussi; mais plus surprenants encore, plus émouvants sont peut-être ceux auxquels elle se livre pour terminer le spectacle. Une voltige aérienne, non plus sur une corde horizontale, mais bien sur une corde lâche, verticale, dont elle s'enroule, qu'elle semble vraiment quitter parfois. Il est des moments où on ne sait plus, en vérité, à quoi elle tient; et pourtant, avec une aisance sans seconde, elle y exécute une sorte de chorégraphie, elle prend des attitudes de longue durée, s'il vous plait, et dont plus d'une ballerine lui envierait la grâce, l'aisance. Avec elle un trapéziste de la plus grande force aussi, M. George W. Brown. Fort attrayant également le reste du spectacle, mais le temps et l'espace dont nous disposons ne nous permettent pas de vous le dire par le menu. Voyez tout cela et vous regretterez avec nous que l'engagement de cette troupe ne soit pas plus long.

GRAND OPERA HOUSE.—La première semaine de l'engagement de Mlle Lillian Lewis se ferme aujourd'hui avec le drame: *Is in a looking glass*, qui sera joué en matinée et le soir. L'artiste est chargée là d'un rôle de très haute importance et d'aspects divers. Rôle qui lui permet donc de faire apprécier son talent multiple et, où son succès n'est pas contesté.

Cette pièce l'a donné très avantageusement posée: déjà la nouvelle venue compte parmi les favorites de notre public.

Pour la seconde semaine qui commence demain, Mlle Lillian Lewis garde au parterre deux ouvrages de grande importance aussi: *Nos Magdalen* et *l'Article 47*. Le public s'y portera certainement en foule, car, nous le répétons, l'actrice a remporté un succès très marqué; c'est la une de ces personnalités artistiques qui gagnent à être revues; un mérite sérieux.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Mlle Katie Putnam a prouvé, une fois de plus hier, dans *Lena the Madcap*, la souplesse de son talent. Non seulement la populaire soubrette y joue un rôle important, où elle produit de nombreux effets comiques, mais encore elle y fait fréquemment applaudir quelque chansonnette comme danseuse.

Elle donnera aujourd'hui, en matinée et le soir, deux dernières représentations de *Lena the Madcap*.

Catéchisme du militair patriote:

D.—Qu'est-ce qu'un bon soldat doit aimer le plus?

R.—La faction.

D.—Qu'est-ce qu'il doit haïr le plus?

R.—Les factions!

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une nouvelle de pureté, de force et d'inocuité bien simple et bien plus économique que bien des poudres ordinaires et elle doit être adoptée à toutes compétitions avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

9 nov. 87—1 an—nov. 1, 1887

Cité Nouvelle-Orléans.
Prédictions pour le Temps
Mars de l'est, temps un peu p...

Température du 9 mars 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 50 | 10 |
| Midi | 64 | 17 |
| 3 P. M. | 68 | 20 |
| 6 P. M. | 67 | 19 |

## MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

### Mariages.

John Edwards à Mlle Mathilde Williams.
Louis F. Deplaisier à Mlle Ann le Shaw.
Henry B. Hunter à Mlle Annie Bauer.

### Naissances.

Mme John P. Prat, un garçon.
Mme Peter C. Rob-rason, un garçon.
Mme Antonio Saladino, une fille.
Mme Wm Fitzner, un garçon.
Mme Gustave T. McCune, un garçon.
Mme James Couzzins, une fille.
Mme Joseph DeLongo, un garçon.
Mme Henry Maumus, une fille.
Mme Bart Arrechel, une fille.
Mme Joseph Stecher, un garçon.
Mme Chas T. Peroyea, un garçon.

### Décès.

Emma Edna Bonewitz, 18 jours, 101 rue Cadiz.
John E. Nides, 22 ans, coin Cadiz et Camp.
Veuve Sophie Parker, 78 ans, 206 avenue Cleveland.
Paul Antoine, 73 ans, 212 Chemin du Bayou.
Beecy Williams, 30 ans, 307 rue Melpomène.
Henry J. Knight, 29 ans, Hôtel Dieu.
Paul Cox, 53 ans, Grand Cane, Lne.
Peter Lewis, 8 jours, 480 rue Jersey.
Adam Kolb, 55 ans, 305 rue Nord Prieur.

**Ventes inscrites** au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Marie Suydani à Wm. C. Faust deux terrains bornés par les rues Marigny, Bourgogne, Champs-Elysées $1750.

Mme Rosa Triay à Mlle Emma Klock, quatre terrains dans le 1er District bornés par les rues Poydras, Boffvard et Lafayette $1000.

People's Homestead Association à L. H. Lambert, un terrain borné par les rues Conery, Sixième Prytanée et St. Charles, $1,463 33.

L. H. Lambert à Martin Wyss, le terrain ci-dessus, $4,000.

Mme Sarah Hirsel à G. H. Branghn, un terrain borné par les rues Julie, Girod, Carondelet et Baronne, $8,250.

**Cour Civile.**—Grant & Hynson contre R. H. Choffe—Jugement en faveur du défendeur.

Wm. H. Heiyl, quincaillier fait cession de propriété. Actif $2600. Passif $3256 40. Réunion les créanciers le 10 avril chez R. Légier notaire.

Farrar & Kruttschnitt demandent à intervenir dans le procès David Newhouser contre Henry Block.

Succession de Mme Joseph Llado née Emélie Charbonnet:

| | |
|---|---|
| Propriétés | 7,300 00 |
| Pharmacie | 1,762 75 |
| Comptant | 463 75 |
| Compte ouvert | 410 75 |
| Mobilier | 414 90 |
| Cheval | 100 00 |
| Total | $10,351 42 |

Inventaire de la succession Martin Francis Dwyer, $300.

Inventaire de la succession A. J. Nichoel, $1,890.

Southwestern Electric Light Co. contre la Gulf Short R. Land Co., pour obtenir l'abandon des pourvoites.

New Orleans Cotton Exchange contre la Banque du Commerce, assignant le président, B. S. Turchill et le trésorier John C. Leblanc pour le 9 mars.

Canal & Claiborne R. R. Co. contre la Crescent City R. R. Co pour obtenir la cessation des pourvoites.

La succession Joseph Lulla est ouverte.

Luckner & Cie contre Wm Owen pour $467 75.

Mme Marie L. Shomme contre Bellinger pour $2,000.

James D. Thapmols contre H. Davidson pour $8,500.

Jacob Henkel contre la Merchants' Mutual Insurance Co. Jugement en faveur des défendeurs.

Karl Schmann contre Dave Marratz Les poursuites sont abandonnées aux frais du défendeur.

C. F. Todd contre le Recteur de l'Eglise de la rue Laharpe. Jugement en faveur du demandeur pour $394.

Olivier A. Pierce contre ses créanciers.—Jugement déchargeant le syndic.

Aaron Wolf contre ses créanciers.—Jugement lui accordant un délai de 1, 2 & 3 mois.

John Cleary contre J. C. Henry.—Jugement en faveur du demandeur.

Le Recteur de l'Eglise St-Patrick contre J. P. Houston.—Jugement en faveur du demandeur.

Schattuck & Hoffman contre le Bureau des Assesseurs.—Jugement en faveur des demandeurs.

**Cour criminelle.** — Section A — Wm Ferguson a été reconnu coupable de vol.

Les poursuites contre Simon Benjamin Mitchell, accusé de vol avec effraction ont été abandonnées.

La demande d'une nouvelle audition de cause a été rejetée dans l'affaire Thomas Roach qui a tué le nègre Smith au mois de mars dernier, rue Delord, a été condamné à $1 d'amende et 5 ans de pénitencier.

L'appel demandé dans l'affaire Tiernan, (meurtre) a été accordé.

Section B.

B. Camp et Félix Vaquelin, volés de fait, le premier nie sa culpabilité, le second se déclare coupable de simple attaque.

**Tentative de vol.**—Hier matin, à 10 heures, un nègre du nom de Charles Johnson est entré chez Mlle Pauline Honora, au coin des rues Park et Magasins, et a refusé de lui obéir lorsqu'elle lui a enjoint de sortir. Mlle Rouch a appelé au secours et l'officier Geiss a arrêté et intrus, après lui avoir donné la chasse pendant plusieurs lieues.

**Arrêtés**—On a arrêté hier matin, au coin des rues Camp et Poydras, Henry Williams et Joe Brittin, nègres dont les allures paraissaient suspectes. L'un d'eux portait un sac contenant 10 poulies.

**Deuxième cour de recorder** —Hier a comparu devant le recorder Sambola un nommé Chris Clayton qui se plaisait à tourmenter M. J. O. Chaffe, qui est infirme, en jetant des briques sur son toit et contre sa maison qu'il dégradait de diverses façons. M. Choffe a porté une accusation contre Clayton et a déclaré qu'il craignait que celui-ci attentât à ses jours ou incendiât sa maison. L'accusé a été renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $1500.

Petit, accusé de vol et de voie de fait sur la personne de M. B. Medus a été renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $500.

**Résolutions.**—Voici quelles sont les résolutions adoptées à l'unanimité par les citoyens démocrates présents au meeting de ratification tenu à la salle de l'Artillerie Washington:

"Les démocrates de la Nouvelle-Orléans décident que le parti accepte cordialement le ticket d'Etat tout entier, tel qu'il a été composé par la Convention démocratique, et se portent garants que les démocrates de la ville lui donneront avec enthousiasme un appui unanime.

"En outre, affirmons voir avec satisfaction la disparition de toute faction dans le parti démocrate et nous présentons qu'en restant unis pour poursuivre notre but, le parti élira d'une manière éclatante et accablante les candidats présentés par la convention et dans l'élection desquels repose l'espoir d'un bon gouvernement et de la prospérité de notre Etat.

"Nous prenons aussi la résolution d'en appeler d'un bout à l'autre de l'Etat, à tous les démocrates pour suivre le sage exemple donné par les chefs de ce parti et d'oublier tous différends, de laisser de côté les différences d'opinions qui peuvent avoir existé avant la réunion de la Convention et de s'unir dans le but commun non-seulement de maintenir la suprématie du parti démocrate, mais aussi de battre d'une façon éclatante les radicaux qui sont de nouveau sortis des ténèbres, dans l'espoir de spéculer sur les droits du peuple et de le dépouiller de ses biens.

**Batin.**—Hier à midi, tandis que Wm Hoy, un ouvrier moulleur employé à la fonderie Shakespeare, était assis devant sa porte de cette dernière et déjeunait, deux hommes et deux femmes se sont approchés de lui et celles-ci, armées de douves auxquelles étaient attachées des lanières de cuir, ont commencé à le frapper, puis l'un des deux individus, un nommé Wm Gastener, l'a frappé en pleine figure et son camarade allait imiter cet exemple lorsque les autres ouvriers se sont interposés.

Hoy dit qu'une des deux femmes est Mlle Gastener, la sœur de l'individu qui l'a frappé et que la cause de cette attitude est due à de faux rapports faits contre lui par un nommé Collyes. Celui-ci aurait dit à Gastener que Hoy avait tenu de vilaine propos sur sa sœur, de là le mauvais traitement dont il a été victime.

**Paragraphes.** — La levée d'ancre de la drôle de fleuve, sur une longueur de huit pieds, au pied de la rue Richard.

**Le Bal de la Réforme.**—Il y a, dans les jolis salons du Cercle de la Réforme, No 100 rue St-... une soirée fort intéressante, une ... prestidigitation, à laquelle ... Croyons-nous, de nombreux ... une idée excellente que ... genre.

... à l'intention ... l'en félicitons. C'est ainsi ... centre de Paris et de plusieurs villes de France. On y fait des conférences périodiques où il est permis de traiter tous les sujets. Une seule chose y est interdite, la politique. C'est là, croyons-nous, l'idée qui domine le Cercle de la Réforme. On ne peut que l'en louer et l'engager à persévérer dans la même voie.

Nous avons sous les yeux la liste des membres de la Direction. Les choix sont excellents, et font honneur au Cercle; ils indiquent nettement le but véritablement français qu'il poursuit. En voici les noms:

Président, M. Castel; vice-président, M. Geo. Soulé; secrétaire, M. Picard; secrétaire assistant, M. Laugier; administrateur, M. Lehman.

Nous ne voyons pas figurer sur la liste qu'on nous transmet le nom du trésorier; nous soupçonnons que c'est toujours M. Abadie.

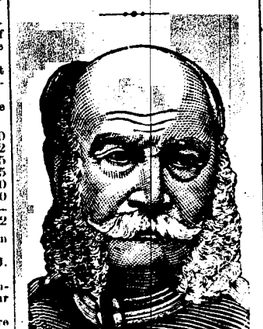
**Vagabonds.** — Eddie Conrad et Chas Montaldo, deux garçons de 16 ans, ont été arrêtés à Marshall, Texas, pour avoir quitté le domicile de leurs parents qui habitent la Nouvelle-Orléans. Tous deux seront ramenés ici.

**Blessé.**—Hier à midi un nommé Victor Schneider qui était occupé à peindre dans l'épicerie de Salvadore Tussa, encoignure Troisième et Fulton, s'est disputé avec lui et Tussa l'a blessé d'un coup de revolver à l'épaule droite. Le blessé a été transporté à l'hôpital. L'affaire n'a pas eu de témoins et Mme Tussa qui se trouvait, dit-elle, dans la cuisine, prétend n'avoir entendu que le coup de revolver.

Tussa s'est constitué prisonnier.

# DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE:



# MORT DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Il a succombé le vendredi matin, 9 mars, à 8 heures et demie.

Détails sur ses derniers moments.

Sa dernière signature.

Départ de son successeur pour Berlin.

Le nouvel empereur prend le nom de Frédéric II (?)

Berlin, 9 mars.—L'empeur Guillaume est mort, ce matin, 8 heures 30.

Guillaume 1er (Frédéric Louis Guillaume) Roi de Prusse et, depuis 1871, Empereur d'Allemagne, était le second fils de Frédéric Guillaume III; il était né le 22 mars, 1797.

Il entra, très jeune, dans l'armée, et prit part aux campagnes de 1813 et 1814, contre la France. En 1840, quand son frère aîné, Frédéric Guillaume IV, monta sur le trône, Guillaume devint gouverneur de la Poméranie et, plus tard, il fut partie de la Diète prussienne.

En cette qualité, il défendit vigoureusement le parti absolutiste; aussi s'attira-t-il l'animadversion du peuple, au point que, quand éclata la révolution de 1848, il fut obligé de s'enfuir en Angleterre.

De retour, quelques mois après, dans son pays, il fut élu membre de l'Assemblée nationale.

A partir de ce moment, il intervint très peu dans les querelles qui surgirent entre les constitutionnels et les nationaux; il accepta pourtant, le commandement des troupes envoyées pour réprimer le soulèvement de Bade.

Dans le mois d'octobre 1857, le roi ayant été frappé d'impuissité et ne pouvant gouverner, Guillaume fut choisi pour agir comme régent par intérim; il devint alors très populaire en Prusse, parce qu'il s'opposa à certaines mesures réactionnaires que voulaient prendre les ministres d'alors, et qu'il était partisan déclaré d'une alliance de la Grande-Bretagne et de la France, dans la guerre de 1854.

Aussi son élection comme régent entellel ieu, en dépit de l'opposition de l'aristocratie. A son arrivée au pouvoir, l'aristocratie et le parti de la diète furent chassés du pouvoir et on forma un ministère plus populaire.

Le 2 janvier, 1861, Guillaume monta sur le trône. Dans la cérémonie de son couronnement qui eut lieu à Konigsberg, le 18 octobre, il se posa lui même la couronne sur la tête, déclarant qu'il gouvernait uniquement en vertu du pouvoir qu'il tenait de Dieu.

Les élections à la Chambre des Députés avaient lieu au même moment; le résultat fut favorable au parti libéral. Cette victoire ne fut pas de nature à rassurer la Couronne et les pouvoirs de la Prusse. Il découvrait ainsi le principe qui dirigea toute sa politique et qu'il suivit, toute sa vie, avec une opiniatreté, une obstination indomptable, qui ne l'abandonnèrent jamais, depuis lors.

La première Chambre qui se réunit, après son couronnement, fut dissoute, en dépit des protestations de la grande majorité de ses membres.

Les élections qui suivirent grossirent encore la majorité libérale et, bien que l'on eut pris quelques mesures réellement libérales, et que l'on eut aboli quelques impôts réprouvés, la nouvelle chambre se montre encore plus réfractaire que la précédente; elle refusa nettement de voter les améliorations qu'il voulait établir dans le système militaire prussien, son idée favorite, ainsi que l'emprunt à l'aide duquel il voulait réaliser son projet, tant que l'on ne reconnaîtrait pas ses pouvoirs constitutionnels.

Le 22 septembre 1862, Herr Von Bismarck Schonhausen, qui était alors ambassadeur à Paris, devint premier ministre. Non seulement les députés avaient rejeté le budget, mais ils avaient déclaré que toute dépense non sanctionnée par eux était une violation de la Constitution.

La chambre fut dissoute le 14 octobre, le roi déclarant dans son message que, puisque les trois ordres ne pouvaient s'entendre, il continuerait à gouverner le pays, sans s'inquiéter de ces chiffons de papier qu'on appelait des constitutions et dans lesquels il n'avait aucune foi.

La majorité des libéraux grossit encore, l'année suivante, et la lutte continua, les députés faisant preuve de la même fermeté, de la même énergie que ... Le Roi alors fait savoir aux ... que si la Chambre ... ce que lui demandait le gouvernement tout serait pour le mieux, mais que s'il en était autrement, le Roi ferait son devoir sans ... son concours.

Cependant la lutte entre les vieilles idées féodales et les doctrines libérales modernes cessa, en 1863, grâce à l'habile Stratégie de Bismarck, qui raviva la vieille querelle avec le Danemarck, à propos de son gouvernement du Slesvig-Holstein et força l'Autriche à prendre part à la lutte. Cette politique amena une véritable union de l'Allemagne.

Vint ensuite la guerre entre la Prusse et l'Autriche.

Le roi Guillaume devint, en 1867, la tête de la Confédération de l'Allemagne du Nord.

A Ems, en juillet 1819 eurent lieu entre Guillaume et l'ambassadeur français, M. Benedetti, les entrevues mémorables qui aboutirent à la guerre de 1870-1871.

Guillaume accompagna son armée et commandait aux batailles décisives de Gravelotte et de Sédan.

Le 18 janvier 1871, il fut proclamé Empereur d'Allemagne, à Versailles, dans le Palais des Rois de France.

En mai, 1878, il y eut deux attentats contre la vie de l'Empereur; à la seconde tentative il fut grièvement blessé. Ces attentats furent attribués directement ou indirectement à l'influence du socialisme qui faisait de grands progrès. De là les lois de répression contre les socialistes.

L'empereur Guillaume avait épousé, le 11 juin 1825, Marie Louise de Saxe Weimar, dont il eut Frédéric Guillaume, le prince de la Couronne et la princesse Louise, la Grande Duchesse actuelle de Bade.

Berlin, 9 mars—La mort de l'empereur a été annoncée au peuple en hissant les drapeaux et les pavillons à mi-mât sur le palais.

Sur tous les édifices publics les drapeaux sont à mi-mât.

Une foule considérable, mais silencieuse et profondément affectée, est réunie en dehors du palais.

Berlin, 9 mars—Des témoins oculaires de la mort de l'empereur rapportent que, pendant les dernières quelques heures de sa vie, il n'a pas souffert.

Un peu après 8 heures tous les membres de sa famille, demeurant au palais, les dignitaires de la cour, les généraux et les ministres de l'Etat ont été appelés dans la chambre où gisait l'empereur mourant.

Sa Majesté était à demi assis sur un lit de camp. Tous les membres de la famille impériale se sont assis près du chevet du mourant. Sa chambre était remplie de monde. Le Prince Guillaume était plus rapproché que les autres du lit, à demi penché sur celui-ci. Il a suivi avec anxiété les mouvements du visage du mourant, jusqu'à ce que celui-ci ait rendu le dernier soupir.

Londres, 9 mars—Des dépêches du Continent annoncent que les Bourses de Paris et de Vienne sont fermes aujourd'hui.

Les Bourses de Hambourg et de Francfort sont fermées.

**Message de la société allemande de New York à l'impératrice Augusta.**

New York, 9 mars—Le télégramme suivant a été envoyé à l'Impératrice Augusta: La Société allemande de la ville de New York désire exprimer à sa majesté l'impératrice donairière ses sentiments de condoléance. Bien que les océans nous séparent de l'Allemagne, notre respect, notre sympathie pour tout ce qui concerne les membres de la maison impériale sont aussi vifs, aussi sincères, aussi durables ... nous habitions la mere-patrie.

**La mort de l'Empereur à la Chambre des Députés italienne.**

Rome, 9 mars—A la Chambre des Députés, le premier ministre Crispi a dit que les liens qui unissent les deux peuples italien et allemand, l'identité des intérêts qu'ils défendent, le but qu'ils poursuivent, ont provoqué dans les âmes des Italiens un vif regret de la mort de l'empereur Guillaume. Il a demandé que la Chambre exprime les sentiments de sympathie qui animent la nation italienne à l'égard de l'Allemagne si cruellement frappée et les meilleurs souhaits pour le nouvel empereur.

Le Président a dit que l'ambassadeur lui avait remis verbalement l'avait prié de remercier la Chambre des sympathies qu'elle avait récemment exprimées en faveur du Prince Ile la Couronne. Il espérait que les liens qui unissent les deux nations seront indissolubles.

La Chambre s'est ajournée à lundi.

**Le Pape et la mort de l'Empereur.**

Rome, 9 mars—Le Prince de Naples et le ministre de la guerre iront à Berlin assister aux funérailles.

Le Pape a envoyé, hier soir, une dépêche demandant des nouvelles de l'empereur. Quand la mort de l'empereur a été annoncée à Sa Sainteté, elle a envoyé un message de condoléance à Berlin.

**L'empereur d'Autriche à l'ambassade allemande.**

Vienne, 9 mars—L'empereur François-Joseph a rendu visite à l'Ambassadeur d'Allemagne.



**La séance du Reichstag après la mort. —Discours de M. de Bismarck.**

Le Reichstag s'est assemblé à midi 30. Il régnait une excitation extraordinaire dans les couloirs.

Il était convenu que l'appel de la cloche serait supprimé et que les membres entreraient silencieusement dans la salle.

Tous les bancs étaient remplis et les galeries encombrées. Il régnait le plus profond silence. Un grand nombre de commissaires fédéraux étaient à leur place ainsi que les conseillers fédéraux. A midi et demi, les membres du conseil entrèrent dans le Reichstag et se placèrent.

A midi, 32, le prince Bismarck apparut, toute la chambre se leva. Après lui, toute le chancelier se leva et dit: j'ai le douloureux devoir de vous donner communication officielle de la mort de sa majesté.

Par suite de cet événement, le Trône de Prusse et, conformément à l'Article II de la Constitution Impériale, la dignité impériale reposent sur Sa Majesté Frédéric III, Roi de Prusse.

La dépêche télégraphique que j'ai reçue me permet de vous annoncer que Sa Majesté l'Empereur et Roi régnant quittera San Remo demain, revenant à Berlin.

Pendant les derniers jours de la vie du Prince si regretté, j'ai reçu de lui une confirmation des pouvoirs pour les travaux qu'il n'a abandonnés qu'avec la vie; la signature qui est devant moi et par laquelle l'Empereur m'ordonne de fermer le Reichstag à l'époque ordinaire, quant aux travaux seront finis.

J'avais demandé à l'Empereur de ne plus signer qu'avec les premières lettres de son nom, il m'a répondu qu'il pensait avoir encore la force de donner sa signature entière. Ceci est donc un document historique portant la dernière signature de Sa Majesté qui est devant moi.

Dans les circonstances où nous sommes, jetons ... du sentiment avec le Reichstag en demandant de nous séparer maintenant, mais de rester en session jusqu'à l'a..... de Sa Majesté l'Empereur.

Je n'use donc pas de l'autorisation impériale de déposer ce document dans les archives, je ne requiers pas président de vous prier d'adopter des résolutions qui expriment les sentiments du Reichstag.

Il ne m'appartient pas d'exprimer, ici, officiellement les sentiments que me fait éprouver la mort de mon maître, la disparition du premier empereur allemand. En fait, il n'en est nullement besoin. Les sentiments qui m'animent existent dans le cœur de tout Allemand.

Mais il y a une chose que je crois ne devoir pas vous cacher. Parmi toutes les afflictions qui ont frappé le monarque qui vient de mourir, il est un fait qui lui a donné une grande consolation; c'est de voir que les souffrances de son seul fils et successeur ont partout provoqué d'unanimes sympathies non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier.



**Le Prince de la Couronne prend le nom de Frédéric II.**

Berlin, 9 mars—Quand le Reichstag s'est assemblé aujourd'hui le prince Bismarck, a été une profonde émotion, a annoncé aux membres la mort de l'empereur.

Il a aussi annoncé que le nouveau souverain prend le nom de Frédéric II.

Berlin, 9 mars—La Bourse est fermée par suite de la mort de l'Empereur.

Berlin, 9 mars—Le *Staats Anzeiger* publie la proclamation suivante:

"Il a plu à Dieu d'appeler à lui Sa Majesté, l'Empereur et Roi, notre très gracieux maître, après une courte maladie, et après un règne glorieux. Toute la nation pleure, avec la maison impériale, la perte du bien-aimé et vénérable monarque, dont la sagesse a gouverné si longtemps et si glorieusement en temps de guerre et en temps de paix.

**L'état du nouvel Empereur.**

San Remo, 9 mars—L'Empereur d'Allemagne, Frédéric Guillaume, a passé une bonne nuit. Son sommeil était agité pendant la première partie de la nuit, mais ensuite il a mieux dormi.

Il partira immédiatement de San Remo pour se rendre à Berlin. Il sera accompagné par sa femme.

**Le nouvel empereur et roi proclamé Frédéric III.**

Berlin, 9 mars—Le nouvel empereur et roi a été proclamé Frédéric III. Il signe, *Frédéric*, sans faire mention du titre d'empereur ou de roi.

Le nouveau souverain a envoyé la note suivante à ses ministres relativement au deuil public:

Respectant la vieille coutume adoptée dans les moments de deuil national, nous laisserons à chaque allemand le soin d'exprimer sa douleur à la suite de la mort d'un tel monarque, et le laps de temps qu'il croit convenable pour s'abstenir de toute participation aux réjouissances publiques.

Berlin, 9 mars—Le *Reichsanzer* donne les détails suivants sur les derniers moments de l'empereur Guillaume:

Mercredi, sentant ses forces diminuer, l'empereur a entretenu plusieurs reprises le prince Guillaume sur l'état de santé du Prince de la Couronne et sur les affaires politiques et militaires. Jeudi, il a causé avec sa fille la Grande-Duchesse de Bade et a fait allusion à la mort du prince Louis, fils de cette dernière.

Vers midi, il a fait demander le prince Bismarck et s'est entretenu avec celui-ci sur la situation politique. Sa voix était claire et il a remercié le chancelier des services qu'il avait rendus au pays.

A ce moment la faiblesse a augmenté, accompagnée de délire. A 5 heures qu'il a donné une grande consolation; c'est de voir que les souffrances de son seul fils et successeur ont partout provoqué d'unanimes sympathies non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier.



**Le Prince de la Couronne prend le nom de Frédéric II.**

Berlin, 9 mars—Quand le Reichstag s'est assemblé aujourd'hui le prince Bismarck, a été une profonde émotion, a annoncé aux membres la mort de l'empereur.

Le Secrétaire d'Etat a expédié cette après-midi, par le cable, le message suivant à l'adresse du Ministre Pendleton:

Washington, D. C. 9 mars 1888.

A Ministre Pendleton, à Berlin.

Le Président désire que vous fassiez connaître, par l'entremise du bureau des Affaires étrangères, que la mort de l'illustre et vénérable Empereur d'Allemagne a soulevé les sympathies profondes du peuple et du gouvernement des Etats-Unis.

T. F. BAYARD.

Le Secrétaire a envoyé le message suivant au baron Ledtwitz, chargé d'affaires de la légation allemande en cette ville:

Département de l'Etat, } Washington, 9 mars 1888. }

La triste nouvelle contenue dans votre note de ce jour, avait déjà été reçue ici par un télégramme de M. Pendleton, notre ministre à Berlin.

La mort a fait son œuvre et a mis fin à une longue et illustre carrière. Le peuple des Etats-Unis sympathisera sincèrement avec toute l'Allemagne devant le cercueil de l'Empereur Guillaume. Acceptez, Baron, l'assurance de mes sentiments distingués.

T. F. BAYARD.

**Mort du général Strother.**

Washington, D. C., 9 mars—Le général D. H. Strother est mort hier à Charleston, Ouest-Virginie. Il était âgé de 71 ans. Il remplissait les fonctions de consul à Mexico, au commencement de l'administration de Cleveland.

**Tableau hebdomadaire.**

New-York, 9 mars. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 9 mars 1888:

| | Balles |
|---|---|
| Recettes nettes dans tous les ports de E.-U. durant la semaine | 73,459 |
| Même semaine l'année dernière | 72,771 |
| Recette totale jusqu'à cette date | 4,977,449 |
| Même période l'année dernière | 4,893,532 |
| Exporté durant la semaine | 88,656 |
| Même période l'année dernière | 84,399 |
| Total exporté à cette date | 3,579,563 |
| Même période l'année dernière | 3,020,366 |
| Stock dans tous les ports des E.-U. | 760,010 |
| Même période l'année dernière | 732,196 |
| Stock dans les villes de l'intérieur | 159,881 |
| Même période l'année dernière | 105,636 |
| Stock à Liverpool | 862,000 |
| Même période l'année dernière | 847,000 |
| Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne | 138,000 |
| Même période l'année dernière | 213,000 |

Un journaliste récemment marié, observe, insuffisamment, l'article concernant la fidélité conjugale.

—Eh! mon Dieu! fit une dame devant qui l'on plaignait l'épouse délaissée, elle devait s'y attendre! l'amour a des ailes, il doit aimer les gens de plume.

Le comte Von Moltke.

**La dernière signature de l'Empereur Guillaume.**

Il nous arrive un complément de dépêche dont nous ne trouvons pas le commencement dans nos feuilles télégraphiques. Elle est datée de Berlin 9 mars et porte que, quand le comte Von Moltke s'est présenté devant la Chambre, pour lui transmettre l'ordre qui dissout le Reichstag, les membres de celle-ci l'ont aussitôt entouré avec anxiété, afin de voir la dernière signature de de l'empereur Guillaume.

**Le Reichsrath.**

Vienne, 9 mars—Le Reichsrath s'est ajourné à cause de la mort de l'Empereur d'Allemagne.

L'Archiduc Rudolf assistera aux funérailles.

Les théâtres subventionnés sont fermés.

St. Pétersbourg, 9 mars—Le théâtre impérial a reçu l'ordre de fermer ses portes par respect pour la mémoire de l'empereur Guillaume.

Les journaux en général expriment le plus grand respect pour feu l'empereur. On a quelque inquiétude relativement aux changements politiques possibles qui pourraient survenir par suite de cette mort.

**La mort de l'Empereur annoncée au Parlement Danois.**

Copenhague, 9 mars—Aujourd'hui, au Rigstag, le président a parlé de la mort de l'empereur d'Allemagne. Il a dit: "Bien que dans l'esprit du peuple danois se mêlent de douloureux souvenirs au nom du puissant souverain qui vient de mourir, pour ne point nous empêcher de reconnaître en lui un homme qui s'est fait dans le monde une grande et juste renommée: il est à espérer que les blessures qui ne passé se cicatriseront de plus en plus, grâce à la pacifique entente qui existe entre les deux nations."

Il a parlé en termes très sympathiques de la maladie du nouvel Empereur.

**La Reine Victoria.**

Londres, 9 mars—La Reine Victoria et le prince de Galles ont reçu la nouvelle de la mort de l'Empereur ce matin à 9 heures et demie.

La triste nouvelle est parvenue aux divers clubs de Londres avant l'arrivée des membres.

Des courriers spéciaux ont porté la nouvelle aux ministres, au prince de Galles, aux ambassadeurs étrangers, aux divers membres de la Chambres des Lords, et autres personnages marquants dans les cercles politiques.

La même excitation qu'hier règne aujourd'hui, et l'ambassade allemande est assiégée par un grand nombre de personnes qui viennent chercher des renseignements. Vu les rumeurs contradictoires d'hier, on n'ajoute pas trop foi à la dépêche annonçant la mort de l'Empereur.